

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 11, 10 juin 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 23 (du 03/06/24 au 09/06/24)

Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	33 268*	624 594**
	Prix moyen	\$/100 kg	218,30 \$	200,27 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	212,46 \$	195,17 \$
	Indice moyen ¹		111,59	111,36
	Poids carcasse moyen ¹	kg	121,19	119,95
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	237,08 \$	217,34 \$
		\$/porc	287,32 \$	260,71 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	138 489*	2 892 007**
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,78 \$	81,46 \$
Porcs abattus		têtes	2 422 000	56 551 847
Poids carcasse moyen		lb	215,47	214,52
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	101,54 \$	93,78 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3665 \$	1,3558 \$

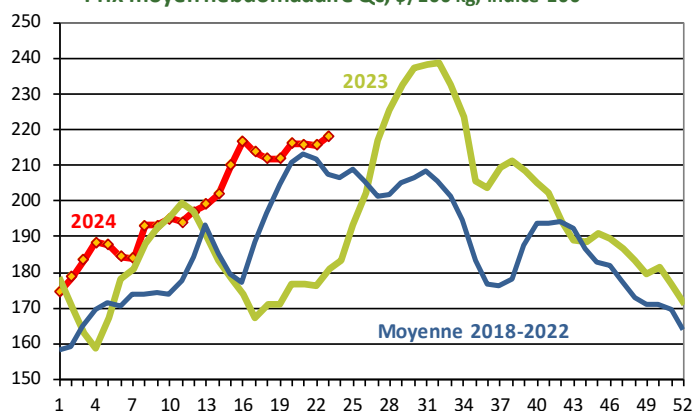
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 22 (du 27/05/24 au 02/06/24)

Ontario			semaine	cumulé
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	263,54 \$	242,61 \$
15 % les plus bas			235,88 \$	213,61 \$
15 % les plus élevés			287,16 \$	270,19 \$
Poids carcasse moyen		kg	105,71	107,46
Total porcs vendus		Têtes	100 750	2 425 747

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a progressé de 2,61 \$ (+1,2 %) la semaine dernière par rapport à la semaine précédente. En fin de compte, il s'est établi à 218,30 \$/100 kg. Il s'agit du niveau le plus élevé de l'année 2024 jusqu'à présent. Il faut remonter à 2021 pour trouver un prix supérieur, à pareille semaine (268 \$).

L'appréciation du cutout américain, quoique modeste, est la principale raison expliquant la hausse du prix québécois.

Quant au marché des changes, il a eu peu d'influence, le billet vert est demeuré stable par rapport au huard, en moyenne.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à près de 138 500 têtes. Comparativement à 2023 et 2022 au même moment, c'est environ 13 000 (-9 %) et 5 900 têtes (-4 %) en moins.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le marché au comptant des porcs n'a que peu varié, en moyenne, terminant la semaine à

On nourrit le monde.

OLYMEL.COM



MARCHÉ DU PORC

91,78 \$ US/100 lb. Ces sept dernières semaines, le prix des porcs a tourné autour des 91,4 \$ US, se montrant incapable de s'élever au-dessus de cette valeur en dépit de la tendance saisonnière normalement à la hausse.

Semblablement, sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a affiché une faible hausse, pour clôturer à 101,54 \$ US/100 lb de moyenne. Le jambon (+4,2 \$ US) et le flanc (+3,8 \$ US) sont les coupes s'étant le plus valorisées.

NOTE DE LA SEMAINE

La semaine dernière, le poids carcasse des porcs aux États-Unis a atteint 215,5 lb en moyenne, ayant enregistré une hausse de 1,2 lb par rapport à la semaine d'avant. Ceci n'est pas rare après une courte semaine d'activité où les porcs refoulent souvent dans les parcs. Or, à l'approche de l'été, en raison de la température qui grimpe, du ralentissement de la croissance du poids des porcs et de la baisse du nombre de porcs prêts à commercialiser qui s'ensuit, cet effet est normalement quasi nul. De plus, comparativement à 2023 et 2022 à la semaine 23, ce poids s'est avéré supérieur, par des écarts de 5,7 et 2 lb.

Le recul du coût de l'alimentation animale ne serait pas étranger à la hausse du poids carcasse selon Plain. Par exemple, le prix aux silos éleveurs terminaux du sud-ouest de l'Iowa pour le maïs jaune n° 2 vendredi dernier s'est montré inférieur par rapport à la même date en 2023, de l'ordre de 29 %, selon les données du USDA.

Quant aux abattages, ils ont totalisé 2,42 millions de têtes, un niveau supérieur à 2023 et 2022 à la même semaine, par une marge de 2 % dans les deux cas.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	7-juin	31-mai	7-juin	31-mai	sem.préc.
JUIN 24	92,53	94,35	230,84	235,39	-4,55 \$
JUILLET 24	93,50	97,13	233,27	242,32	-9,04 \$
AOÛT 24	91,68	96,50	228,72	240,76	-12,04 \$
OCT 24	79,10	82,90	197,35	206,83	-9,48 \$
DÉC 24	73,50	76,53	183,38	190,92	-7,55 \$
FÉV 25	77,63	80,60	193,67	201,09	-7,42 \$
AVRIL 25	82,08	84,88	204,77	211,76	-6,99 \$
MAI 25	86,38	88,95	215,50	221,92	-6,42 \$
JUIN 25	93,30	95,33	232,78	237,83	-5,05 \$
JUILLET 25	94,28	96,15	235,21	239,89	-4,68 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3637

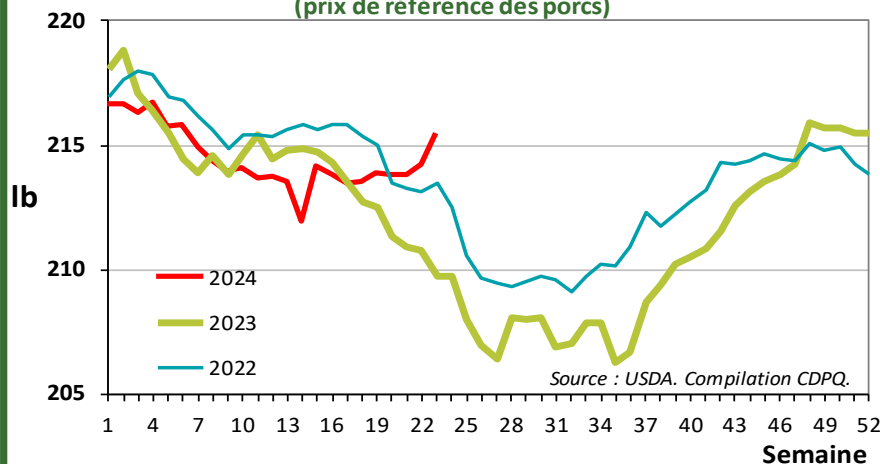
Indice moyen : 111,462

En somme, la combinaison de l'élévation des poids de carcasse et des abattages pourrait entraîner une production de porc plus élevée qu'attendu. Les analystes sont nerveux à l'idée que l'offre dépasse la demande alors que débute la saison des grillades, note Mike Zuzolo, président de Global Commodity Analytics. Ceci est de nature à freiner la hausse saisonnière du prix des porcs et de la valeur estimée de la carcasse.

Pour sa part, Dennis Smith demeure optimiste : sur le marché au détail, la demande de bacon devrait s'améliorer d'ici le milieu de l'été. Plus généralement, le porc devrait continuer de représenter un concurrent coriace au bœuf pour les consommateurs américains cherchant à rentabiliser leurs dollars. De janvier à avril dernier, les prix respectifs du porc et du bœuf se sont chiffrés en moyenne à 4,79 \$ US/lb et 7,66 \$ US/lb sur le marché au détail, selon le USDA. Par rapport aux mêmes mois en 2023, le prix du porc est resté stable tandis que le bœuf s'est apprécié de près de 6 %. Sur les marchés extérieurs, il s'attend à ce que les exportations de porc des États-Unis restent fortes, celui-ci demeurant compétitif par rapport aux autres pays exportateurs.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Évolution du poids carcasse aux États-Unis (prix de référence des porcs)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et en septembre est demeurée plutôt stable par rapport au vendredi d'avant. En revanche, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de juillet et septembre a reculé, d'environ 4 \$ US la tonne courte dans les deux cas.

En ce qui concerne le maïs, le marché a évolué en dents de scie. Mercredi, la bourse a été menée par le blé, qui a subi une correction baissière. La raison est bien simple : la prime du blé à Chicago par rapport au maïs avait dépassé 2,50 \$/bu. Ce différentiel des prix, causé par les conditions météo défavorables en Russie, est très élevé : soit le prix du maïs devait monter, ou celui du blé devait baisser.

En fait, depuis dix jours, le prix du blé est en chute libre à Chicago, après avoir connu une forte ascension en avril et mai. Par rapport aux pics atteints le 28 mai, les contrats à terme ont perdu plus de 0,70 \$ US/bu. La prime du contrat à terme du blé par rapport à celui du maïs, qui avait dépassé 2,50 \$ US/bu, est retombée en dessous de 2 \$ US/bu. Le marché ne panique pas à l'idée que la production de la Russie baissera cette année. En effet, les perspectives sont actuellement excellentes dans l'Ouest canadien et elles se sont nettement améliorées en Australie. Or, ces deux pays sont de grands exportateurs de blé panifiable de qualité.

Jedui, le maïs a fortement rebondi. La hausse pourrait être due à une bonne demande à l'exportation dans le cas de cette céréale.

Du côté du marché du soja, les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation ont été médiocres. Pour 2023-2024 et 2024-2025, elles se sont établies à 263 000 tonnes. Par rapport à l'an passé, les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte accusent un retard de 15,2 % pour la fève.

Deux éléments fondamentaux ont dominé la toile de fond et pesé sur les marchés. D'une part, les cultures ont bien démarré aux États-Unis. En d'autres mots, les perspectives des récoltes américaines sont en ce moment bonnes, voire

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2024-06-07	2024-05-31	2024-06-07	2024-05-31
juil-24	4,48 ¾	4,46 ¼	360,7	364,7
sept-24	4,54 ¾	4,54	352,0	355,9
déc-24	4,67 ¼	4,67	355,5	359,4
mars-25	4,79 ½	4,79 ½	355,5	358,8
mai-25	4,87 ¼	4,87	355,1	358,2
juil-25	4,92 ¾	4,92	356,6	359,1
sept-25	4,78	4,78 ¾	353,3	355,7
déc-25	4,79 ½	4,81	352,8	354,0

Source : CME Group

très bonnes, mais il est trop tôt pour tirer des conclusions. D'autre part, avec la relance de la guerre commerciale sino-américaine par M. Biden, la Chine, le premier importateur mondial de grains, fait tout son possible pour privilégier les autres exportateurs au détriment des États-Unis.

Selon la Tournée des Grandes Cultures du Québec, le retard dans le maïs et le soja est rattrapé. L'émergence du maïs est complétée à 99 %. Un semis dans un sol humide et de la belle température ont permis une levée rapide et une croissance phénoménale dans les derniers jours. Pour ce qui est du soja, la levée est plus inégale. Toutes les régions sont en avance par rapport à l'an dernier et les conditions semblent optimales pour de bons rendements.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 7 juin dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,62 \$ + juillet 2024, soit 240 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,44 \$ + juillet, soit 273 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,69 \$ + décembre, soit 250 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : LA HAUSSE DE LA CONSOMMATION DU PORC S'EST POURSUIVIE EN 2023

Les données récentes de Statistique Canada indiquent que la consommation de viande de porc des Canadiens, exprimée en quantité disponible, s'est établie à un peu plus de 11 kg/habitant en 2023. C'est une augmentation de l'ordre de 14 % par rapport à 2022. Signalons que ce résultat dépasse les prévisions du USDA, qui dans son rapport *Livestock and Products Annual*, de septembre 2023, sur le Canada envisageait plutôt une progression de 9 %.

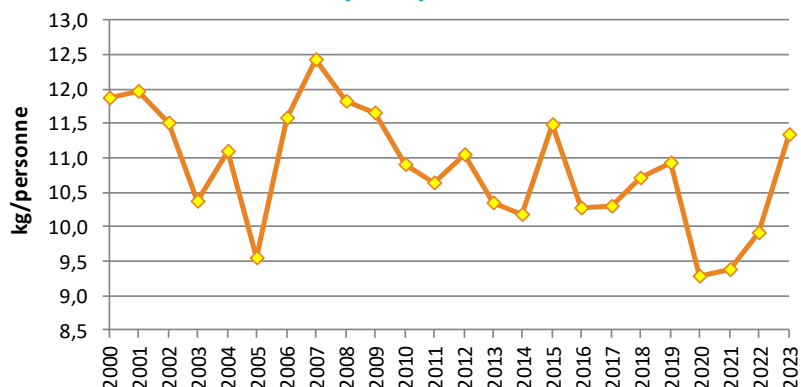
D'après le USDA, pendant les années de pandémie de COVID-19, le Canada s'était davantage concentré sur les marchés d'exportation. Ceci avait eu un impact négatif sur la consommation domestique du porc, soit un délaissement de cette viande par les Canadiens. Cependant, après cette période et tout particulièrement en 2023, la hausse du prix du bœuf et le recul de celui du porc ont semblé avoir modifié la demande intérieure en faveur de ce dernier. Les ménages canadiens ont augmenté leur consommation de porc et les stocks de produits congelés ont diminué.

Pour 2024, le USDA s'attend à une modeste hausse de la consommation de la viande de porc au Canada, soit 1 % par rapport à 2023. Toutefois, selon Kevin Grier, analyste des marchés agroalimentaires, le premier trimestre de 2024 n'a pas donné de signe de cette croissance. En effet, non seulement la consommation de porc a diminué dans ce laps de temps, mais le prix aussi a diminué (-2 %) comparativement au même moment en 2023, suggérant que la demande pour le porc a été en berne au Canada.

Par ailleurs, une tendance similaire a été observée aux États-Unis au premier trimestre de 2024. La consommation de porc y a aussi ralenti en dépit de hausses des prix du bœuf et du poulet, a renchéri Kevin Grier.

Sources : Statistique Canada, juin, *Canadian Pork Market Report*, 27 mai et USDA, 25 sept. 2023

Consommation de porc, poids désossé*, Canada



* ajusté pour les pertes

Source : Statistique Canada

USA : LES EXPORTATIONS EN MODE CROISSANCE

Selon les données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations de viande et produits de porc des États-Unis du mois d'avril 2024 ont totalisé environ 278 000 tonnes pour une valeur de l'ordre de 778 800 \$ US. Ceci correspond à des hausses de 14 % et 18 %, respectivement en volume et en valeur par rapport au même moment en 2023. Il est à noter qu'il s'agit des records en tonnage et en recettes pour un mois d'avril.

Pour ce qui est de janvier à avril, les exportations sont aussi en hausse comparativement aux chiffres des mêmes mois en 2023. Elles ont augmenté de 8 % en volume et de 10 % en valeur, pour atteindre environ 1,04 million de tonnes et générer des recettes de l'ordre de 2,9 milliards \$ US.

Dans la catégorie des marchés ayant rehaussé leurs achats figurent le Mexique et la Corée du Sud. Le premier pays, qui est la principale destination du porc américain, a été à nouveau responsable de cette progression en bonne partie. Il a augmenté ses acquisitions de 11 % en volume et de 18 % en valeur. La hausse de la valeur du peso a soutenu la croissance des envois vers ce marché. Pour sa part, la Corée du Sud a affiché des bonds de 44 % et 51 %, distinctement en volume et en recettes.

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à avril 2024

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Mexique	388 855	11 %	815,6	18 %
Chine/Hong Kong	154 403	-15 %	363,7	-23 %
Japon	123 042	-1 %	496,4	0 %
Canada	69 429	-1 %	273,3	0 %
Corée du Sud	95 738	44 %	316,5	51 %
Autres destinations	209 227	25 %	621,3	29 %
Total	1 040 694	8 %	2 886,9	10 %

Source : USMEF, 7 juin 2024

En ce qui a trait aux marchés étrangers qui ont manifesté moins d'appétit pour le porc en provenance des États-Unis, la Chine s'est placée en tête avec des diminutions de 15 % et 23 %, respectivement en volume et en valeur. Suivent le Japon et le Canada, dont la variation en matière de tonnage a été presque nulle dans les deux cas, et ce, sans impact significatif sur les recettes.

Source : USMEF, 7 juin 2024

ALLEMAGNE : UN 9^E ÉLEVAGE TOUCHÉ PAR LA PPA

Le 6 juin, les autorités de Mecklembourg-Poméranie, État situé au nord-est de l'Allemagne, ont confirmé un nouveau foyer de peste porcine africaine (PPA) dans une ferme de type finisseur, avec environ 3 500 porcs.

Cette nouvelle éclosion de la maladie porterait donc à neuf le nombre des fermes porcines frappées par la PPA en Allemagne depuis la détection du virus en septembre 2020 chez des sangliers. Les élevages ont été touchés dans les États de Brandebourg (5), de Mecklembourg-Poméranie (2) et de Bade-Wurtemberg (1) et Basse-Saxe (1).

Par ailleurs, ces nouveaux cas de PPA pourraient compromettre l'issue des discussions prévues prochainement entre l'Allemagne et la Chine au sujet de l'exportation de porc provenant de régions non touchées par la PPA en Allemagne. Signalons que les envois de porc allemand vers la Chine se sont arrêtés depuis l'apparition de la maladie en Allemagne

en 2020. Signalons que la même année, le pays avait exporté environ 319 000 tonnes de viande et de produits vers le marché chinois. En 2023, ce chiffre n'était plus que d'environ 700 tonnes.

Par ailleurs, proche de l'Allemagne, en Pologne, un troupeau de porcs domestiques a été aussi testé positif à la PPA au cours des derniers jours.

Sources : Pig Progress, Pig World, Zonebourse, 6 juin 2024 et 3trois3.com, 17 avril 2024, 28 févr. 2023

PHILIPPINES : LA BAISSÉ DE TARIF SUR LE PORC IMPORTÉ RESTERA JUSQU'EN 2028

Le 4 juin, le gouvernement philippin a annoncé la prolongation de ses mesures temporaires visant, entre autres, la réduction des tarifs à l'importation sur le porc. Celle-ci restera en place jusqu'à la fin de 2028 alors que son échéance était initialement projetée au 31 décembre 2024.

Ces mesures visent à atténuer les hausses des prix intérieurs, alors que l'inflation annuelle aux Philippines a atteint 3,8 % en avril, sous l'effet de l'augmentation des coûts des transports et des produits alimentaires, notamment le riz. En outre, plusieurs régions de l'archipel feraient face à de nouveaux foyers de PPA.

Les Philippines appliqueront donc des tarifs ad valorem de 15 % sur les importations de porc intra quota et de 25 % pour celles hors quota. Cela concerne les coupes de porc frais, réfrigéré de longue durée (*chilled*) ou congelé. D'ordinaire, ces droits de douane sont établis à 30 % et 40 % pour les importations de porc intra et extra quota, distinctement.

Signalons que les Philippines figurent parmi les principaux marchés étrangers pour le porc québécois bien que leurs achats aient reculé de 26 % en 2023, par rapport à 2022, pour se fixer à quelque 67 700 tonnes. Cependant, durant le premier trimestre de 2024, ce volume a connu un bond spectaculaire, soit 52 %, pour s'établir à environ 22 100 tonnes.

Sources : Feed Strategy, 6 juin, The Pig Site, 4 juin, Statistique Canada, 24 mai 2024, National Hog Farmer et Official Gazette of the Philippines, 26 déc. 2023

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

